

La guerre des villes 1387-1389

Der erste süddeutsche Städtekrieg

Faculté des **sciences historiques**

Université de Strasbourg

Olivier Richard, 07.01.2022



Laboratoire

Arts, civilisation et histoire

de l'Europe | ARCHE | UR 3400

Université de Strasbourg

Contexte

- Villes puissantes économiquement, qui continuent d'étendre leurs compétences (politique extérieure, justice)
- Territorialisation : construction de principautés territoriales de plus en plus cohérentes
- Bulle d'Or de 1356 (voir communication de P. Monnet)
- Concentration de villes immédiates au sud de l'Empire

Partie 1 | De la ligue urbaine à la guerre

Partie 2 | Des villes acteurs de la politique impériale

Partie 3 | Paix publique, ligues urbaines et construction étatique

I. De la ligue urbaine à la guerre

1. Des villes se liguant pour leur immédiateté impériale (1376-1389)

- Mise en gage de nombreuses villes impériales par Charles IV (« bradeur de cités »)
→ Cf. P. Monnet, *Charles IV*, Paris, 2020, p. 192-193.
- Sur la carte, marquées d'un point bleu, les villes de Souabe cédées en gage en 1375-1376:
 - Nördlingen
 - Dinkelsbühl (D.)
 - Bopfingen (B.)
 - Donauwörth
 - Weil der Stadt
 - Esslingen (Essl.)
 - Schwäbisch Gmünd (S.G.)

- Août 1376: Fondation d'une ligue de 14 villes impériales de Haute-Souabe, sous la direction d'Ulm
- 21 mai 1377: elles battent Ulrich de Wurtemberg (pourtant appuyé par le roi) à Reutlingen

- Août 1376: Fondation d'une ligue de 14 villes impériales de Haute-Souabe, sous la direction d'Ulm

21 mai 1377: elles battent Ulrich de Wurtemberg (pourtant appuyé par le roi) à Reutlingen

1385 : la ligue compte 40 villes (dont Nuremberg [Nürnberg], Ratisbonne [Regensburg], Augsbourg)

•

•

- 17 juin 1381 alliance avec la ligue de 14 villes rhénanes (fondée le 20 mars 1381), dont Francfort, Mayence, Worms, Spire, Strasbourg, Haguenau, Wissembourg
- 21 février 1385 se joignent également des villes de la Confédération, par la ligue de Constance (éphémère)
- Les princes et la noblesse s'organisent (Ligue des princes-électeurs rhénans, 1381; sociétés nobles comme la « société au lion »)

I. De la ligue urbaine à la guerre

1. Des villes se liguant pour leur immédiateté impériale (1376-1389)

- 1383 Paix publique de Nuremberg 1383, rejetée par les villes
- 26 juillet 1384 Accord de Heidelberg (Heidelberger Stallung) reconnaît de facto la ligue

I. De la ligue urbaine à la guerre

1. Des villes se liquant pour leur immédiateté impériale (1376-1389)

2. Élément déclencheur et jeu des alliances

- Accord secret entre les villes de la ligue des villes souabes et l'archevêque de Saltzbourg Pilgrim II contre les ducs de Bavière Etienne III, Frédéric et Jean II
- Le duc Frédéric fait prisonnier l'archevêque lors d'une rencontre et capture des marchands urbains
- 8 janvier 1388 : Wenceslas déclare la guerre de l'Empire contre la Bavière
- Mars et avril 1388 : Deux rencontres de paix arbitrées par le comte palatin du Rhin Robert Ier ; compromis rejeté par les villes
- Les princes font bloc autour de la Bavière; Wenceslas se rallie à eux

I. De la ligue urbaine à la guerre

1. Des villes se liguant pour leur immédiateté impériale (1376-1389)
2. Élément déclencheur et jeu des alliances
- 3. La défaite des villes et la paix d'Eger**

- Plus de 70 villes / ducs de Bavière, comte de Wurtemberg, évêques de Wurtzbourg, de Bamberg, burgrave de Nuremberg, comte palatin du Rhin...
- 23 août 1388 défaite des villes à Döffingen
- 6 novembre 1388 défaite des villes à Worms
- 5 mai 1389 paix publique d'Eger (= Cheb) : création de cercles de paix, soumis à une commission (4 nobles, 4 représentants des villes + un commandant noble désigné par le roi)

II. Des villes acteurs de la politique impériale

1. La puissance urbaine

- Confrontation d'égal à égal avec les princes
- Revendications fortes vis-à-vis du souverain (inaliénabilité)
- Puissance militaire: Jakob Twinger von Königshofen (chroniqueur strasbourgeois contemporain) évoque 800 lances [=cavalier en armure assisté de 2 à 3 sergents à cheval] et 2000 fantassins pour les villes et 550 lances et 2000 paysans pour les princes à Döffingen.
- Jakob Twinger von Königshofen : « L'arrogance des villes souabes » (« Der swebeschen stette übermût ») lorsqu'elles refusèrent le compromis du comte palatin (malgré l'accord des marchands et les dédommagements importants à payer par les ducs de Bavière)
- Ulman Stromer (Conseiller et chroniqueur de Nuremberg) et la puissance militaire de sa ville

II. Des villes acteurs de la politique impériale

1. La puissance urbaine

2. Les conseillers de ville comme chefs de guerre

- Les conseils urbains décident souvent seuls de la guerre et obligent les bourgeois à y participer
- Ratisbonne, Nuremberg: pouvoirs spéciaux du Conseil ; à Ratisbonne « conseil de guerre » (bourgmestre + 5 conseillers)
- Conseillers comme chefs de guerre : Heinrich Toppler, conseiller et bourgmestre de Rothenburg ob der Tauber
 - Chef d'une troupe de mercenaires au service de sa ville en 1373
 - Commandant en chef du « quartier franconien », subdivision de la ligue des villes souabes

III. Paix publiques, ligues urbaines et construction étatique

1. La légalité d'une ligue face à la paix publique garantie par le roi

- Joachim SCHNEIDER, « “Denn wo das Ende böse ist ...”. Gründe und Begründungen für den ersten süddeutschen Städtekrieg in den Äußerungen der Chronisten » : silence des chroniqueurs urbains
- Politique de paix publique promue par Louis de Bavière (1314-1346) et Charles IV (1346-1378) ambivalente pour les villes
- Accord de Heidelberg est formellement une paix publique
- Paix publique d'Eger de 1389 : dissolution des ligues ; le souverain garantit la paix

III. Paix publiques, ligues urbaines et construction étatique

1. La légalité d'une ligue face à la paix publique garantie par le roi

2. Les ligues urbaines : une certaine conception de l'Empire

- Déclaration de guerre des villes à la Bavière 17 janvier 1388 sans référence à la décision royale
- Notions de paix, profit commun, références à l'Empire
- XIV^e et XV^e s. villes comme gardiennes de l'idée d'Empire
- Hermann Heimpel sur Nuremberg : « La ville n'est plus seulement la ville du roi, et pas encore non plus une ville-Etat dans l'Empire, mais la ville et l'Empire font un, la ville est l'Empire, comme le roi est l'Empire. »

III. Paix publiques, ligues urbaines et construction étatique

1. La légalité d'une ligue face à la paix publique garantie par le roi

2. Les ligues urbaines : une certaine conception de l'Empire

3. La défaite d'une tentative d'« alternative à la constitution de l'Empire ? »

- Défaite militaire face à la puissance supérieure des princes
- Peter Moraw, « Die Funktion von Einungen und Bünden im spätmittelalterlichen Reich »
 - Ligues urbaines comme organisations quasi-étatiques (collège de direction, tribunal d'arbitrage, taxes, organes d'exécution), mais
 - pas alternatives à la constitution de l'Empire (= dualisme roi/princes)
 - Pas de justification en dehors du service du roi et de l'Empire
 - Ligues non « démocratiques »
- Alexander Schubert : étape importante dans la distinction Empire / personne du souverain, mise en application lors de la guerre (opposition à l'empereur)

Conclusion

- Villes capables d'assumer des fonctions étatiques
- Les autres acteurs politiques doivent prendre leur puissance en considération
- Tournant : « Ordnungskrieg » (« guerre qui crée/révèle l'ordre constitutionnel », A. Schubert)
 - consacre la défaite des villes face aux princes
 - Évolution de l'idée d'Empire

Bibliographie

Sur les ligues urbaines, en français :

- Laurence Buchholzer-Remy, « Ligues urbaines et espace » et « Fédérations urbaines et espace » : des frontières nationales au dialogue transfrontalier », dans ead. (dir.), *Ligues urbaines et espace*, Strasbourg, 2012 (sur OpenEdition).
- Karl Heinz Burmeister, « Alliances urbaines », in: *Dictionnaire historique de la Suisse (DHS)*, version du 16.02.2012, traduit de l'allemand.

Sur la guerre des villes, en anglais

- Duncan HARDY, *Associative political culture in the Holy Roman Empire : upper Germany, 1346-1521*, Oxford, 2018, chapitre 9, p. 179-197.

En allemand

- Joachim SCHNEIDER, « „Denn wo das Ende böse ist ...“. Gründe und Begründungen für den ersten süddeutschen Städtekrieg in den Äußerungen der Chronisten », in Horst Brunner (dir.), *Der Krieg im Mittelalter und in der Frühen Neuzeit*, Wiesbaden, 1999, p. 139-182.
- Peter Moraw, « Die Funktion von Einungen und Bünden im spätmittelalterlichen Reich », in Volker Press (dir.), *Alternativen zur Reichsverfassung in der Frühen Neuzeit?*, München, 1995, p. 1-21.
- Alexander SCHUBERT, *Der Stadt Nutz oder Notdurft? Die Reichsstadt Nürnberg und der Städtekrieg von 1388/89*, Husum, 2003.
- Alexander SCHUBERT, „Städtekrieg 1387/1389“, in *Historisches Lexikon Bayerns*, en ligne : http://www.historisches-lexikon-bayerns.de/artikel/artikel_45561
- Heinz ANGERMEIER, « Städtebünde und Landfriede im 14. Jahrhundert », *Historisches Jahrbuch*, 76, 1956, p. 34-46.

Bibliographie

En français :

- Laurence BUCHHOLZER-REMY, « Liges urbaines et espace » et « Fédérations urbaines et espace » : des frontières nationales au dialogue transfrontalier », dans EAD. (dir.), *Liges urbaines et espace*, Strasbourg, 2012 (sur OpenEdition).
- Stefanie RÜTHER, « Production, perception et contrôle de l'espace dans la "Première ligue des villes souabes" (1376-1390) », in *Liges urbaines et espace à la fin du Moyen Âge*, 2012, p. 143-164.
- Karl HEINZ BURMEISTER, « Alliances urbaines », in: *Dictionnaire historique de la Suisse (DHS)*, version du 16.02.2012, traduit de l'allemand.

En anglais

- Duncan HARDY, *Associative political culture in the Holy Roman Empire : upper Germany, 1346-1521*, Oxford, 2018, chapitre 9, p. 179-197.

En allemand : page suivante

Bibliographie

En allemand

- Joachim SCHNEIDER, « “Denn wo das Ende böse ist ...”. Gründe und Begründungen für den ersten süddeutschen Städtekrieg in den Äußerungen der Chronisten », in Horst Brunner (dir.), *Der Krieg im Mittelalter und in der Frühen Neuzeit*, Wiesbaden, 1999, p. 139-182.
- Peter MORAW, « Die Funktion von Einungen und Bünden im spätmittelalterlichen Reich », in Volker Press (dir.), *Alternativen zur Reichsverfassung in der Frühen Neuzeit?*, München, 1995, p. 1-21.
- Alexander SCHUBERT, *Der Stadt Nutz oder Notdurft? Die Reichsstadt Nürnberg und der Städtekrieg von 1388/89*, Husum, 2003.
- Alexander SCHUBERT, „Städtekrieg 1387/1389“, in *Historisches Lexikon Bayerns*, en ligne : http://www.historisches-lexikon-bayerns.de/artikel/artikel_45561
- Heinz ANGERMEIER, « Städtebünde und Landfriede im 14. Jahrhundert », *Historisches Jahrbuch* 76, 1956, p. 34-46.
- R. SCHMID, K. HÜBNER, H. SPEICH (dir.), in *Bündnisdynamik. Träger, Ziele und Mittel politischer Bünde im Mittelalter*, Zürich, 2020 (introduction par R. Schmid, article de S. Rüter).
- Roland DEIGENDESCH et Christian JÖRG (dir.), *Städtebünde und städtische Außenpolitik. Träger, Instrumentarien und Konflikte*, Ostfildern, 2019 (articles de P. Rückert, S. Liening, S. Rüter).
- Eberhard HOLTZ, *Reichsstädte und Zentralgewalt unter König Wenzel 1376-1400*, Warendorf, 1993.

Contact

Olivier Richard

Professeur d'histoire du Moyen Âge

Faculté	des sciences historiques
	Université de Strasbourg

olivier.richard@unistra.fr